

[Texte]

the statement that CIDA has no independent analysis of what is happening to these international NGOs, and I want to then move to the line of thinking about the structuring of CIDA to really be responsive to what is happening in the NGOs.

Much of the information accumulated now over nearly a decade, through studies initiated and encouraged by the government, has included the voluntary sector, both domestic and international, and is public. But one of the strong recommendations is the need for some intergovernmental mechanism so that whether it be health care, international, or whatever the range of NGOs, somebody is initiating a discussion to see what is happening to the groups as to their fitness or whatever in that sector.

Now one of the questions we have is accountability; as I talk to international NGOs, I find there is a certain feeling from time to time—and particularly if they are regionally located—that there is no real direct mechanism with CIDA except for occasional meetings, maybe annually, and an increasing amount of paperwork to see that they are doing their work properly.

I would like to pose for some discussion and reaction this: Perhaps it is being done, but if it is not being done, there should be a proposal that CIDA begin to use the nationwide offices of the Secretary of State.

**Some hon. Members:** Hear, hear!

**Mr. McLean:** The department's regional offices—as I understand it as critic for Secretary of State who visits some of these offices, work with voluntary groups in each of the communities—are located there, and have some sense of the life of these agencies. In some cases they are not equipped with large staff; they are not equipped with large infrastructure to make the kind of response as increasingly larger amounts of funding become available; also, there is an increased amount of need in the way of paperwork.

There are two reasons why I feel this network could prove useful to CIDA officials in monitoring the activities and in a sense be able to analyse what is happening. It would cut down, I think, some of the administrative costs within CIDA and the paperwork in the agencies, and see that there is a sense of efficiency available to the public in terms of the expenditure of these funds. It would ensure that the eligibility of NGOs to receive... that they are what they say they are. There are a number of questions as to whether or not it is possible in the way CIDA—NGO funding is done for groups on a regional base to set up. If they are good at doing paperwork, the fact that they may be known by Secretary of State officials in the area to be a front group, there would be suspicions of it. There is no mechanism that in a sense feeds this back.

• 1210

So I would like to know what is an outline of the existing procedures for investigating agencies and the delivery of these public funds, particularly to regional or local groups. And

[Traduction]

analysé ce qui arrive aux organismes non gouvernementaux et je voudrais maintenant passer aux problèmes de la structure de l'ACDI pour voir si elle permet de suivre ce qui arrive aux organismes non gouvernementaux.

Il y a maintenant près d'une décennie que l'on effectue des études, lancées et encouragées par le gouvernement, sur le secteur du bénévolat, tant national qu'international. Une des recommandations premières est qu'il devrait exister un mécanisme intergouvernemental permettant, qu'il s'agisse de santé ou d'aide internationale, ou de toute autre chose que font les organismes non-gouvernementaux, d'entamer un dialogue pour voir ce qu'il advient de ces groupes.

Il y a évidemment le problème des responsabilités. Quand je m'adresse aux organismes non gouvernementaux internationaux, je constate que de temps en temps, et en particulier s'ils sont situés dans une région ou une autre, qu'ils ont l'impression qu'il n'existe pas de mécanismes directs de liaison avec l'ACDI sinon pour certaines réunions occasionnelles, peut-être annuelles et que par contre la paperasserie visant à les surveiller ne cesse d'augmenter.

J'aimerais donc que l'on en discute un peu car peut-être que l'on fait quelque chose mais peut-être aussi que l'on devrait envisager que l'ACDI commence à utiliser les bureaux que le secrétariat d'État a dans tout le pays.

**Des voix:** Bravo!

**M. McLean:** Les bureaux régionaux du Ministère, d'après ce que mon rôle de critique de l'Opposition pour le secrétariat d'État m'a permis de constater en en visitant certains, travaillent avec des groupes bénévoles dans chacune de ces régions. Ils sont sur place, ont quelques idées de ce que sont ces organismes. Dans certains cas, le personnel n'est pas très important; l'infrastructure non plus si bien qu'ils ne peuvent pas utiliser adéquatement les fonds plus importants qui sont mis à leur disposition; il y a d'autre part toujours davantage de paperasserie.

Je pense donc que ce réseau pourrait être utile aux fonctionnaires de l'ACDI pour suivre les activités et dans une certaine mesure analyser ce qui se passe. Cela pourrait considérablement diminuer les coûts administratifs de l'ACDI et la paperasserie dont sont inondés ces organismes. Les dépenses pourraient ainsi sembler plus justifiées à la population. Cela permettrait d'assurer que les organismes non gouvernementaux sont bien ce qu'ils prétendent. On peut évidemment se demander si la façon dont l'ACDI est organisée permet de financer ainsi des groupes à l'échelon régional. S'ils sont bons à la paperasserie s'ils sont bien connus des fonctionnaires du secrétariat d'État, c'est peut-être un élément. Or il n'existe aucun mécanisme qui permette à l'heure actuelle d'utiliser ces renseignements.

J'aimerais donc savoir à peu près quelle est la procédure actuelle pour examiner ces organismes et la façon dont ces fonds publics sont utilisés, en particulier dans le cas des groupes régionaux ou locaux. D'autre part, peut-on parler de